

www.ssp-fribourg.ch

Caisse de prévoyance de l'Etat de Fribourg

Nos retraites en danger !

Une révision de la Loi sur la Caisse de prévoyance de l'Etat de Fribourg (CPEF) va être mise, prochainement, en consultation.

Contrairement aux deux révisions précédentes (2012 et 2015) qui s'étaient soldées par une augmentation significative du taux de cotisation (de 19,5% à 25,90% du salaire coordonné) mais sans diminution des prestations, cette révision impliquera des changements majeurs des conditions de retraite du personnel de la fonction publique fribourgeoise et des institutions affiliées à la CPEF. Une des éventualités prévues est, en effet, le passage du système de la « primauté des prestations » (la rente est fixée en fonction des salaires de carrière) à la « primauté des cotisations » (la rente dépend uniquement des cotisations accumulées, sans lien avec le salaire).

Big Bang pour nos retraites ?

Le passage de la primauté des prestations à la primauté des cotisations aura des conséquences négatives sur les prestations de retraite : âge de la retraite, montant de la rente etc.

Les rentes dans les caisses de prévoyance à primauté des cotisations sont en général plus basses que celles des caisses appliquant la primauté des prestations. Dans le premier cas, il n'existe, en effet, plus de lien entre le salaire et la rente. Le niveau des rentes dépend exclusivement des cotisations accumulées et du taux de rendement. C'est le casino de la bourse qui détermine les rentes, plus le salaire de carrière !

La situation de la caisse de pensions est « bonne »

Pourtant, la situation financière de la CPEF est « bonne », pour reprendre les termes du ministre des Finances, Georges Godel (La Liberté, 4 mai 2017). C'est la caisse de pensions publique, en Suisse romande, qui a le meilleur taux de couverture (soit le rapport entre la fortune de la caisse et ses engagements vis-à-vis des retraités et des assurés actifs). Dans son Rapport 2016, la CPEF ne dit pas autre chose, lorsqu'elle affirme que « Avec un degré de couverture

de 73,3%, la situation financière de la Caisse est sous contrôle ».

Certes, le taux de couverture est légèrement inférieur à la « feuille de route » prévue par le Comité de la Caisse pour atteindre le taux de couverture exigé par la législation fédérale (80%). Mais ce taux de couverture doit être atteint dans... 35 ans, soit en 2052 ! Autant dire une éternité !

Indications erronées

Une partie des justifications invoquées pour prendre des mesures « douloureuses » sont erronées. Ainsi, il n'existe aucune obligation légale d'appliquer le taux de référence de la Chambre suisse des experts en caisses de pensions qui vient d'être abaissé à 2,25%. Il est, certes, recommandé d'atteindre ce taux, mais dans un délai de 5 à 7 ans, ce qui laisse une certaine marge de manœuvre. Par ailleurs, il est possible de s'en écarter dans une marge de 0,25%, ce qui est loin d'être négligeable. Il faut aussi rappeler que le taux moyen de rendement de la CPEF au cours des 13 dernières années est de 4,03%, soit très nettement supérieur au taux de référence de la Chambre suisse des experts en caisses de pensions.

Il faudra nous mobiliser pour défendre nos retraites

Une chose est sûre : dès le mois de janvier 2018, il s'agira nécessaire de se mobiliser pour défendre les conditions de retraites du personnel de l'Etat de Fribourg et des institutions affiliées à la CPEF.

Le SSP – région Fribourg défendra bec et ongles les intérêts du personnel face à un passage à la primauté des cotisations. De plus, le passage à la primauté des cotisations représenterait un gouffre financier pour l'Etat de Fribourg : il nécessiterait une recapitalisation, par l'Etat de Fribourg, à hauteur de plusieurs centaines de millions de francs. Un investissement, en soi, totalement inutile, et qui empêcherait d'utiliser ces moyens financiers dans des tâches de service public, plus profitables au personnel et à la population.

Dernière minute – Personnel des soins – Droit de grève remis en cause !

La mobilisation du SSP et du personnel des soins avait permis, à la fin de l'été, d'obtenir que le Conseil d'Etat autorise le droit de grève pour le personnel des soins.

Nous venons d'apprendre que la majorité de droite de la Commission du Grand Conseil veut revenir en arrière **et imposer une interdiction du droit de grève pour les soignants** ! Le débat au Grand Conseil se tiendra le vendredi 17 novembre. Face à une interdiction anticonstitutionnelle, le SSP invite l'ensemble des organisations et partis qui défendent les droits démocratiques à un

**Rassemblement pour la défense du droit de grève
Vendredi 17 novembre, à 8h00**

Devant le Grand Conseil, à Fribourg

Pensionskasse des Staatspersonals Freiburg

Unsere Renten sind in Gefahr!

Demnächst wird eine Revision des Gesetzes über die Pensionskasse des Staatspersonals (PKG) in Vernehmlassung gegeben.

Im Gegensatz zu den zwei vorigen Revisionen – 2012 und 2015 –, die zu einer deutlichen Erhöhung des Beitragssatzes geführt haben (Anstieg von 19,5% auf 25,90% des koordinierten Lohnes), jedoch ohne Leistungskürzungen, wird diese neue Revision wahrscheinlich wichtige Veränderungen der Rentenbedingungen für das Personal des öffentlichen und halböffentlichen Dienstes des Kantons Freiburg beinhaltet. Eine der vorgesehenen Möglichkeiten ist die Umstellung, für die Altersleistungen, vom „Leistungsprimat“ (die Rente wird entsprechend der Lohnentwicklung während der beruflichen Laufbahn festgelegt) zum „Beitragsprimat“ (die Rente hängt ausschliesslich von den vorherigen Beitragszahlungen ab, ohne Verbindung mit dem Lohn).

Tiefgreifende Veränderung für unsere Renten?

Die Umstellung vom heutigen System der Pensionskasse des Staatspersonals Freiburg (PKSPF), dem „Leistungsprimat“, zum System des „Beitragsprimats“, hätte ohne Zweifel negative Auswirkungen auf die Altersversorgung: Rentenalter, Höhe der Altersrente usw.

In der Tat sind die Renten der Vorsorgekassen, die nach dem Beitragsprimat organisiert sind, im Allgemeinen tiefer als jene der nach dem Leistungsprimat organisierten Pensionskassen. In ersteren gibt es keine Verbindung zwischen den Renten und den Löhnen. In diesem Fall hängt die Rentenhöhe ausschliesslich von den vorherigen Beitragszahlungen und von der Rendite ab: infolge regelmässiger, jedoch unvorhersehbarer Renditeschwankungen oder infolge von Schwankungen des Aktienkurses, kann der Verlust relativ hoch ausfallen. Das „Börsencasino“ bestimmt hier die Rentenhöhe und nicht die Lohnentwicklung während der beruflichen Laufbahn!

Die Situation der Pensionskasse kann als „gut“ bezeichnet werden

In diesem Zusammenhang muss zuerst betont werden, dass die finanzielle Lage der PKSPF als „gut“ bezeichnet werden kann (siehe Aussage vom Georges Godel, Finanzdirektor des Kantons Freiburg, in La Liberté, Ausgabe vom 4. Mai 2017). Die PKSPF ist die öffentliche Pensionskasse der Westschweiz, die den besten Deckungsgrad aufweist (Verhältnis zwischen dem Kassenvermögen und den Verpflichtungen gegenüber den Rentner/innen und den aktiven Versicherten). Im Bericht zur Jahresrechnung 2016 der PKSPF findet sich eine ähnliche Aussage: „Mit einem Deckungsgrad von 73,3 % ist die finanzielle Lage der Kasse unter Kontrolle“.

Es stimmt zwar, dass der Deckungsgrad leicht tiefer liegt als jener, der in der «Road Map» des Vorstands der Pensionskasse für das Erreichen des von der Bundesgesetzgebung vorgeschriebenen Deckungsgrads

vorgesehen war (80%). Dieses Argument ist aber nicht sehr relevant, denn dieser Deckungsgrad muss erst in... 35 Jahren erreicht sein, d. h. im Jahr 2052! Bezogen auf die Zeitskala einer Vorsorgekasse entspricht dies einer Ewigkeit.

Falsche Angaben

Hinzu kommt, dass ein Teil der vorgelegten Rechtfertigungen für die «schmerzhaften» Massnahmen falsch sind. Es besteht zum Beispiel keine gesetzliche Verpflichtung, den Referenzzinssatz der Schweizerischen Kammer der Pensionskassenexperten anzuwenden, der im vorliegenden Fall auf 2,25% gesenkt wurde. Es ist sicherlich empfehlenswert, diesen Zinssatz zu erreichen, jedoch innerhalb einer Frist von 5 bis 7 Jahren. Es besteht demnach ein gewisser Spielraum. Ausserdem ist es möglich, um 0,25% davon abzuweichen, was nicht gerade unerheblich ist.

Demnach ist es sicher nützlich, etwas Abstand zu nehmen... Es ist daran zu erinnern, dass die durchschnittliche Rendite der PKSPF in den letzten dreizehn Jahren bei 4,03% lag und somit deutlich höher war, als der Referenzzinssatz der Schweizerischen Kammer der Pensionskassenexperten. In Sachen Pensionskassen, und in Anbetracht der über die Jahre festgestellten starken Schwankungen der Renditen, ist es unerlässlich, sich auf die für die allgemeine Entwicklung repräsentative Zeitspannen abzustützen. Deshalb macht, eine sich auf die Renditen der letzten 2 bis 3 Jahre abstützende Analyse, keinen Sinn.

Für die Verteidigung unserer Renten braucht es eine Mobilisierung

Eines ist sicher: ab Januar 2018 braucht es eine Mobilisierung, um die Rentenbedingungen des Staatspersonals des Kantons Freiburg und des Personals der an die PKSPF angegliederten Institutionen zu verteidigen.

Der VPOD Region Freiburg wird mit Zähnen und Klauen die Angestellten des Freiburger Service public gegen die Umstellung der Pensionskasse auf das Beitragsprimat verteidigen. 2011, wie auch 2014, hat sich eine grosse Mehrheit des Staatspersonals Freiburg gegen einen Leistungsabbau gewehrt und sich für eine Beitragserhöhung ausgesprochen. Darüber hinaus würde die Umstellung auf das Beitragsprimat für den Kanton Freiburg zweifellos eine Kostenfalle bedeuten: eine solche Umstellung würde sicherlich eine Rekapitalisierung in Höhe von mehreren hunderttausend Millionen Franken durch den Staat Freiburg erfordern. Dies wäre eine an und für sich völlig nutzlose Investition und würde dazu führen, dass finanzielle Mittel gewissen Service public-Aufgaben entzogen werden, die viel nutzbringender anderswo für die Angestellten und die Bevölkerung eingesetzt werden könnten.

Übersetzung : Patrick Vogt

Letzte Information – Pflegepersonal – Streikrecht in Frage gestellt!

Die Mobilisierung des VPOD und des Pflegepersonals hatte es Ende Sommer ermöglicht, dass der Staatsrat dem Pflegepersonal das Streikrecht zugestand.

Soeben erfahren wir, dass die rechte Mehrheit der Kommission des Grossen Rates darauf zurückkommt und ein **Streikverbot für das Pflegepersonal durchsetzen will**. Ein solches Verbot wäre nicht verfassungskonform. Die Debatte im Grossen Rat wird am Freitag, dem 17. November, am Morgen stattfinden. Der VPOD lädt alle Organisationen und Parteien, die die demokratischen Rechte verteidigen, ein zu einer

Besammlung für die Verteidigung des Streikrechts des Pflegepersonals

Freitag, der 17. November, um 8h00

vor dem Grossen Rat in Freiburg

Fonction publique et parapublique fribourgeoise

Le droit de grève enfin reconnu !

Un anachronisme va enfin être corrigé dans la Loi sur le personnel de l'Etat de Fribourg (LPers) : l'interdiction du droit de grève pour le personnel de la fonction publique et parapublique fribourgeoise. Depuis son entrée en vigueur, le 1er janvier 2003, la LPers prévoit en effet l'interdiction de « faire grève » ou « d'inciter d'autres collaborateurs ou collaboratrices à faire grève » (article 68 LPers). Une disposition contraire à la Constitution fédérale (article 28), et cantonale (article 27).

Résultat des grèves soutenues par le SSP

Au mois de décembre 2016, le Conseil d'Etat a mis en consultation une révision partielle de la LPers prévoyant, notamment, l'introduction du droit de grève pour le personnel de la fonction publique et parapublique fribourgeoise.

Cette révision est la conséquence directe des deux grèves qui se sont déroulées en 2015, et qui ont été soutenues par le SSP : celle – victorieuse – du personnel de la Buanderie de Marsens (BEM ; 6 au 13 mars 2015) et celle du personnel de la crèche de l'Hôpital fribourgeois (HFR ; 31 mars 2015). Ces deux grèves – qui étaient les premières de l'histoire de la fonction publique fribourgeoise – avaient obligé le Conseil d'Etat à reconnaître que l'interdiction du droit de grève était illégale.

Le personnel des soins aura également le droit de faire grève !

A l'issue de la consultation, le Conseil d'Etat avait maintenu son souhait d'interdire le droit de grève au personnel des soins (HFR, RFSM, EMS, réseaux de soins). Une telle interdiction, concernant près de 6'000 salariés, aurait été un frein important à l'exercice du droit de grève pour le personnel de la fonction publique et parapublique fribourgeoise.

Le SSP – région Fribourg a lancé une pétition auprès du personnel des soins, avec l'appui de nombreuses organisations : AFDASSC (association fribourgeoise des ASSC), Union syndicale fribourgeoise (USF), Parti socialiste (PS), Verts, solidaritéS. La FEDE, elle, n'a pas souhaité soutenir cette pétition. Son succès – la pétition a recueilli plus de 1'500 signatures entre la mi-juillet et la mi-août 2017 – de même que la disponibilité du personnel des soins à se mobiliser plus fortement en cas de maintien de l'interdiction du droit de grève, ont permis de faire reculer le Conseil d'Etat.

Un pas de géant pour la défense des salariés

L'introduction du droit de grève représente un pas de géant pour la défense des droits du personnel de la fonction publique et parapublique fribourgeoise.

Jusqu'à présent, en cas de conflit majeur (baisse des salaires, licenciements, privatisations etc.), l'interdiction du droit de grève privait le personnel d'un instrument essentiel – la grève – pour se défendre. Conscient qu'il ne risquait pas d'affronter une grève de l'ensemble de la fonction publique et parapublique fribourgeoise – contrairement, par exemple, aux cantons de Vaud, Neuchâtel ou Genève – le gouvernement fribourgeois se sentait libre d'imposer des coupes budgétaires et salariales drastiques, souvent avec l'accord de la Fédération des associations du personnel de l'Etat de Fribourg (FEDE ; mesures d'économies 2014 à 2016).

Dorénavant, le Conseil d'Etat saura qu'en cas de remise en question importante des conditions de travail et de salaires du personnel, les salariés pourront faire grève. Cela renforcera considérablement le poids du personnel et des organisations qui le représentent.



Buanderie de Marsens, 6 au 13 mars 2015.



Crèche de l'Hôpital cantonal, 31 mars 2015.

Comment faire grève ?

Conflit collectif relatif aux relations de travail



Saisie de l'organe de conciliation



Si la conciliation n'aboutit pas, l'organe de conciliation délivre un acte de non-conciliation



La grève est licite pour l'ensemble des salariés de la fonction publique et parapublique fribourgeoise, à l'exception des policiers et agents de détention. Un **service minimum** est organisé dans les secteurs où un arrêt de travail mettrait en péril, directement ou indirectement, les prestations à la population.

Öffentlicher und halböffentlicher Dienst im Kanton Freiburg Endlich wird das Streikrecht anerkannt!

Endlich wird ein Anachronismus im Gesetz des Staatspersonal korrigiert (StPG): das Streikverbot für die Mitarbeitenden des Öffentlichen Dienstes des Kantons Freiburg wird aufgehoben.

Seit dem Inkrafttreten des StPG am 1. Januar 2003 legt Art. 68 Folgendes fest: «Die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter dürfen nicht in Streik treten oder andere Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter dazu veranlassen». Diese Bestimmung widerspricht sowohl Art. 28 der Bundesverfassung, wie auch Art. 27 der Kantonsverfassung.

Diese Änderung ist das Resultat der vom VPOD unterstützten Streikbewegungen

Im Dezember 2016 hat der Staatsrat eine Teilrevision des StPG in Vernehmlassung gegeben, die insbesondere die Einführung des Streikrechts für das Personal des öffentlichen und halböffentlichen Dienstes des Kantons Freiburg vorsah.

Diese StPG-Revision ist eine direkte Folge der zwei Streikaktionen, die 2015 durchgeführt und vom VPOD unterstützt wurden: der erfolgreiche Streik des Wäscherei Personals von Marsens (BEM; 6.-13.März 2015) und der Streik der Kinderkrippe Angestellten des Freiburger Spitals (HFR; 31. März 2015). Diese zwei Streiks – übrigens die ersten in der Geschichte des öffentlichen Dienstes des Kantons Freiburg – hatten den Staatsrat gezwungen anzuerkennen, dass das Streikverbot nicht vertretbar war.

Das Streikrecht gilt somit auch für das Pflegepersonal!

Nach Abschluss der im Dezember 2016 lancierten Vernehmlassung, bestand der Freiburger Staatsrat darauf, am Streikverbot für das Pflegepersonal, d. h. für alle Arbeitnehmenden des Gesundheitsbereichs (HFR, RFSM, Pflegeheime, Gesundheitsnetze) festzuhalten. Von einem solchen Verbot wären bis zu 6'000 Angestellte betroffen gewesen. Dies wäre ein ernsthaftes Hindernis für die Ausübung des Streikrechts im öffentlichen und halböffentlichen Dienst des Kantons Freiburg gewesen.

Der VPOD Region Freiburg hat eine Petition beim Pflegepersonal lanciert, mit der Unterstützung zahlreicher weiterer Organisationen: AFDASSC (Freiburger FaGe-Verband), Union syndicale fribourgeoise (USF, Freiburger Gewerkschaftsbund), Sozialistische Partei (SP), Grüne Freiburg und solidaritéS. Die FEDE a diese Petition nicht unterstützt. Der Erfolg dieser Petition – sie wurde von mehr als 1'500 Personen zwischen Mitte Juli bis Mitte August 2017 unterschrieben – sowie die Bereitschaft des Pflegepersonals, sich im Falle eines Festhaltens am Streikverbot zu mobilisieren, haben den Staatsrat zu einem Rückzieher gezwungen und ihn schliesslich dazu bewegen, dem Pflegepersonal das Streikrecht zu gewähren.

Ein Quantensprung für die Verteidigung der Arbeitnehmenden

Zweifellos stellt die Einführung des Streikrechts einen Quantensprung für die Verteidigung der Rechte des Personals des öffentlichen und halböffentlichen Dienstes des Kantons Freiburg dar.

Das Streikverbot hinderte das Personal bislang, bei grösseren Auseinandersetzungen (Lohnsenkungen, Kündigungen, Privatisierungen, usw.) den Streik als ein grundlegendes Druckmittel gegen den Staatsrat nutzen zu können. Wissend, nicht mit einem

Streik des gesamten Personals des öffentlichen und halböffentlichen Dienstes des Kantons Freiburg konfrontiert zu werden- wie es im Gegensatz in anderen Kantonen der Fall ist (Beispiel Waadt, Neuenburg oder Genf) - hat die Freiburger Regierung bis anhin nicht gezögert, drastische Budget- und Lohnkürzungen durchzusetzen, oft mit der Zustimmung der Föderation der Personalverbände der Staatsangestellten des Kantons Freiburg (FEDE; Sparmassnahmen 2014 bis 2016).

Fortan weiss der Staatsrat, um die Möglichkeit der Arbeitnehmenden, in Streik treten zu können, falls die Arbeitsbedingungen und die Löhne grundsätzlich infrage gestellt würden. Das Streikrecht wird den Angestellten und den Organisationen, die sie in den Verhandlungen mit dem Staatsrat vertreten, wesentlich mehr Gewicht verschaffen.

Übersetzung : Patrick Vogt



Buanderie de l'Hôpital cantonal, 12 au 13 juin 2017.

Wie wird ein Streik durchgeführt?

GAV betreffend Arbeitsbeziehungen



Anrufung der **Schlichtungsstelle**



Bleibt das Schlichtungsverfahren erfolglos, so stellt die Schlichtungsstelle eine **Bescheinigung** aus



Der Streik ist legitim für alle Arbeitnehmenden des öffentlichen und halböffentlichen Dienstes des Kantons Freiburg, mit Ausnahme der Polizeibeamten und den Vollzugsmitarbeitenden. Im Falle eines Streiks werden **Mindestdienstleistungen in jenen Bereichen organisiert**, in welchen eine Arbeitsniederlegung die Dienstleistungen an der Bevölkerung direkt oder indirekt gefährdet.

Die Gemeinde Marly muss ihr Reglement überarbeiten

Während dem Sommer, der bei weitem nicht der beste Moment ist, um die Meinung der Angestellten einzuholen, hat der Gemeinderat von Marly seinen Entwurf für ein neues Personalreglement in die Vernehmlassung geschickt.

An einer Versammlung, die die Gewerkschaft am 2. November veranstaltet hat, haben die Angestellten sich geäußert und eine gemeinsame Stellungnahme beschlossen.

Zurückweisung des vorliegenden Reglementes

Einige Aspekte, die die Arbeits- und Lohnbedingungen betreffen, wurden heftig bestritten. Betroffen ist unter anderem die Streichung der Treueprämie, die nach 15 Dienstjahren, nachdem die Mitarbeitenden die höchste Stufe der Lohnklasse erreicht haben, ausgerichtet wird. Diese Streichung würde einen kumulierten Verlust von mehreren tausend oder sogar zehntausend Franken bedeuten.

Die Änderung der Dienstaltersgutschrift wurde ebenfalls bestritten. Bis jetzt wird ein fixer Betrag, der für alle gleich ist, ausbezahlt. In Zukunft soll er abhängig vom Lohnniveau



sein, was bei den tieferen Einkommen zu einem Verlust führt. Andere Regelungen entsprechen den rechtlichen Vorschriften nicht. So ist zum Beispiel vorgesehen, dass der Mutterschaftsurlaub nur 12 Wochen dauert, falls die Mitarbeiterin vor der Geburt weniger als zwölf Monate im Amt ist oder falls sie nach dem Urlaub ihre Aktivität bei der Gemeinde beendet. Es ist auch vorgesehen, dass dieser Mutterschaftsurlaub bei Abwesenheit aufgrund der Schwangerschaft in den vier letzten Wochen vor der Niederkunft verkürzt werden kann. Dies widerspricht klar und deutlich dem Bundesrecht, das eine Mindestdauer von 14 Wochen für den Mutterschaftsurlaub vorsieht.

Zudem verbietet das Reglement den Streik, obwohl dieser ein Verfassungsrecht ist.

Der VPOD hat den Gemeindebehörden eine Stellungnahme geschickt und verlangt, dass das Personal die nötige Zeit erhält, die notwendigen Diskussionen zu führen und Verbesserungen einzubringen, bevor das Reglement eingeführt wird.

Übersetzung : Stefan Trummer

La commune de Marly doit revoir son règlement

Durant l'été, ce qui est loin d'être le meilleur moment si l'on compte récolter les avis du personnel, le Conseil communal de Marly a mis en consultation son projet de nouveau Règlement du personnel communal.

A l'occasion d'une assemblée, organisée le 2 novembre par le syndicat, les employés ont pu être entendus et une prise de position commune a été décidée.

Refus du règlement en l'état

Certains aspects concernant les conditions de travail et de salaire ont été fortement contestés. Il s'agit notamment de la suppression de la prime de fidélité, octroyée dès la 15e année de service aux salariés ayant atteint le sommet de l'échelle de traitement. Sa suppression aurait pour conséquence une perte cumulée de plusieurs milliers, voire de dizaines de milliers de francs.

La modification de la gratification d'ancienneté était également dans le viseur. Auparavant versée sous la forme d'un montant fixe, équivalent pour tous les salariés, elle serait dorénavant

calculée en fonction du revenu. Cela mènerait à une perte financière pour les employés dont les salaires sont les plus bas.

D'autres dispositions ne respectent pas le droit en vigueur. Par exemple, le congé maternité ne pourrait être que de 12 semaines si l'employée est en fonction depuis moins de 12 mois lors de l'accouchement ou si elle a décidé de ne pas reprendre son activité au terme de son congé. Il est également prévu que ce congé puisse être réduit en cas d'absence pour cause de grossesse durant les 4 dernières semaines qui ont précédés l'accouchement. Ceci est totalement contraire à la législation fédérale, qui prévoit un minimum de 14 semaines de congé maternité !

Enfin, le règlement maintient l'interdiction de la grève, qui est pourtant un droit constitutionnel.

Dans la prise de position envoyée aux autorités communales, le SSP a demandé que l'entrée en vigueur du nouveau règlement ne soit pas précipitée afin que le personnel puisse discuter d'un certain nombre de disposition à améliorer.

Budget 2018 de l'Etat de Fribourg

Le SSP demande une augmentation des salaires de 1,6%

Le projet de budget 2018 rendu public par le Conseil d'Etat, confirme que, contrairement aux affirmations pessimistes des dernières années, la situation financière de l'Etat de Fribourg est plus que florissante.

Remboursement des mesures d'économies

Dans ce contexte, le SSP – région Fribourg demande au Conseil d'Etat de tenir ses engagements et de rembourser une partie des mesures d'économies prélevées, de 2014 à 2016, sur les salaires du personnel de la fonction publique et parapublique fribourgeoise.

En 2013, lors des mesures d'économies salariales (suppression / report des annuités ; contribution dite « de solidarité »), le gouvernement s'était engagé à « rembourser l'effort financier » une fois que « la situation financière le permettra » (Message du 3 septembre 2013). Or, les faits ont montré qu'entre 2014 et 2016, la situation financière de l'Etat de Fribourg a été particulièrement bonne : le bénéfice cumulé des comptes (hors opérations extraordinaires) est de 213 millions de francs, et la fortune nette a crû de 89,6 millions de francs à 1,087 milliard de francs.

Le SSP – région Fribourg demande donc au Conseil d'Etat d'octroyer une augmentation réelle des salaires de 1% au 1er janvier 2018. Cumulée à celle octroyée au début de l'année 2017 (0,4%), elle permettra d'atteindre notre objectif d'une compensation des mesures d'économies équivalant à une augmentation globale des salaires de 1,5%.

Cette revalorisation doit s'ajouter à l'indexation des salaires au coût de la vie, actuellement de 0,6%.

Budget 2018 des Staats Freiburg Der VPOD verlangt eine Lohnerhöhung von 1,6%

Der vom Freiburger Staatsrat veröffentlichte Budgetentwurf 2018 bestätigt einmal mehr dass sich die finanzielle Situation des Kantons Freiburg sehr günstig entwickelt.

Die Sparmassnahmen müssen vergütet werden

Vor diesem Hintergrund verlangt der VPOD Region Freiburg vom Staatsrat, dass er seine Zusagen einhält und die von 2014 bis 2016 als Sparmassnahmen erhobenen Beträge wieder zurückerstattet, in Form von Lohnmassnahmen zugunsten des Personals des öffentlichen und halböffentlichen Dienstes des Kantons Freiburg.

Als 2013 im Bereich der Löhne Sparmassnahmen beschlossen wurden, (Aufhebung / Verschiebung der jährlichen Lohnerhöhungen; Erhebung von sogenannten «Solidaritätsbeiträgen») hatte sich die Freiburger Regierung verpflichtet, sich mit der „Vergütung der finanziellen Einbusse“ zu befassen, „sobald es die Finanzlage erlaubt“ (Botschaft vom 3. September 2013). Die Fakten haben gezeigt, dass zwischen 2014 und 2016 die finanzielle Lage des Kantons Freiburg besonders gut war: die kumulierten Gewinne der Jahresrechnungen (ohne ausserordentliche Finanzvorfälle) beliefen sich auf 213 Millionen Franken, und das Nettovermögen ist von 89,6 Millionen auf 1,087 Milliarden Franken gewachsen.

Der VPOD Region Freiburg verlangt nun, dass der Freiburger Staatsrat dem Personal eine Realloohnerhöhung von 1% auf den 1. Januar 2018 gewährt. Kumuliert mit jener am Anfang dieses Jahres beschlossenen Erhöhung von 0,4% ermöglicht uns diese Realloohnerhöhung, das 2016 festgelegte Ziel zu erreichen, und zwar die Vergütung der Sparmassnahmen in einem Umfang, der einer Lohnerhöhung von 1,5% entspricht.

Selbstverständlich muss diese Aufwertung der Löhne zur Anpassung der Löhne an den Index der Lebenshaltungskosten (momentan 0,6%) dazugeschlagen werden.

JAB
CH-1701 Fribourg
LAPOSTE

A renvoyer par courrier au : SSP-CFT Région Fribourg, CP 1444, 1701 Fribourg

- Je désire adhérer au SSP-CFT, veuillez me faire parvenir brochures d'information sur le syndicat.
- Je désire m'abonner à Infos syndicales. (fr. 20.- par an)

nom, prénom :

adresse :

NPA, Localité :

JAB
CH-1701 Fribourg
LAPOSTE